

& **Patricia Petibon** (soprano)

Flammes de magiciennes

Médée vengeresse et cruelle

Jean-Féry Rebel (1666- 1747) *Le Chaos* (extrait de sa symphonie intitulée *Les Éléments*)

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Prélude instrumental et air *C'en est fait on m'y force* (*Médée*, acte III, scène 4)

Marin Marais (1656-1728) *Tempête* (extraite d'*Alcyone*, 1706, acte IV, scène 4)

Marc-Antoine Charpentier *Air Noires filles du Styx* (*Médée*, III, 5)
Les combattants (IV, 6)
Air Dieux du Cocyte et des royaumes sombres (III, 7)
Seconde entrée des démons
Air ne les épargnons pas. Ah! Trop barbare mère (V, 1)

Médée amoureuse et humaine

Marc-Antoine Charpentier Ritournelle pour les flûtes (*Médée*, acte III, scène 1)
Air Quel prix de mon amour (*Médée*, acte III, scène 3)

Marin Marais (1656-1728) Chaconne (extraite de *Sémélé*, acte II)

Les tourments amoureux de Circé

Jean-Marie Leclair (1697-1764) *Air Serments trompeurs* (*Scylla et Glaucus*, acte III, scène 1)
Loure (acte III, scène 3)
Air Tout fuit, tout disparaît (acte 3, scène 4)
Premier air (acte III, scène 3)

L'invocation de Circé

Ah! Que la vengeance a de charmes (IV, 3)

Récit accompagné *Mais déjà de ses voiles sombres* (III, 4)

Invocation *Noires divinités* (IV, 5)

Premier air des démons

Air *brillante fille de Latone*

Deuxième air des démons

Du désespoir à la Folie

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

- Prélude (*Castor et Pollux*, acte I, sc.1)
- Air de Téléaire *Tristes Apprêts* (*Castor et Pollux*, I, 3)
- Air tendre *Calme des Sens* et Gavotte (*Dardanus*, 1739)

- Descente de Vénus (*Dardanus*, 1739)
- Ariette de Vénus *Quand l'Aquilon fougueux s'échappe* (*Dardanus*, 1739, prologue)
- Bruit de guerre (*Dardanus*)

- Ariette de l'Egyptienne *Amour, lance tes traits* (*Les Fêtes de l'hymnen*, II, 8)
- Rigaudons 1 et 2
- Entrée des égyptiens et des égyptiennes et Ariette de l'Egyptienne *l'amant que j'adore* (*Les Fêtes de l'hymnen*, III, 5)
- Air de la Folie *Formons les plus brillants concerts ou air volez plaisir, célébrez ce beau jour*

Effectif :  (17 musiciens) & **Patricia Petibon** (soprano)

Direction artistique : Héloïse Gaillard

Chef de chant : Violaine Cochard

(2 hautbois, basson, 6 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse, théorbe, percussions, clavecin)

Durée : 70 minutes de musique avec entracte (20 minutes) avant J.P. Rameau.

Note d'intention

J'ai souhaité proposer à Patricia Petibon de faire revivre le temps d'un programme des héroïnes profondément attachantes mais aussi coupables dans leurs agissements. Crimes et maléfices, au 17^e et 18^e siècles, sont ainsi souvent associés dans la dramaturgie. Ainsi, Médée, incarnée par Patricia dans ce programme, personnage mythique et complexe, aux multiples facettes, amoureuse et passionnée, se montre aussi cruelle et vengeresse lorsque les êtres humains, et en premier lieu son amant Jason, se détournent d'elle et la trahissent.

Médée, reine, petite fille du soleil et soeur de Circé traverse toute l'histoire de l'opéra mais c'est certainement Marc-Antoine Charpentier et son librettiste Thomas Corneille, dans sa tragédie lyrique, datant de 1693, qui en

ont dressé un des plus vibrants portraits. Ils ont choisi de raconter l'épisode lié aux événements *corinthiens*. En effet, Médée a fui avec Jason après avoir trahi son père, tué son frère pour l'amour de Jason. Ils trouvent refuge à Corinthe mais Jason, perfide et ingrat, se détourne de Médée après lui avoir donné deux enfants. Le roi Créon accorde sa fille Creuse à Jason, ce qui provoque la colère et le désir de vengeance de Médée.

On retrouve Circé, autre figure de magicienne et d'amoureuse éconduite dans les *Métamorphoses* du poète latin Ovide mais aussi chez Thomas Corneille au 17^e, dans sa pièce, *Circé*, écrite en 1675. Circé, qui a échoué à se faire aimer du dieu Glaucus, lui-même soupirant pour la nymphe Scylla, se venge sur cette dernière et la change en créature mi-femme, mi-chiens se métamorphosant enfin en un rocher. Lorsque Jean-Marie Leclair et son librettiste, un certain Albaret, s'empare du sujet en 1746, ils composent un chef d'oeuvre. Danseur, violoniste virtuose et compositeur accompli, Leclair insuffle à sa tragédie sa maîtrise du langage et de la prosodie héritée de la tradition lulliste tout en y apportant sa part de modernité démontrée dans sa musique instrumentale. Les airs choisis sont habités par un souffle dramatique puissant et épousent à merveille les états d'âme contrastés de Circé, nous transportant tantôt vers une volupté sensuelle et poétique dans l'air "serments trompeurs" que vers des accès de colère dans l'air "tout fuit tout disparaît" avant de culminer dans l'Invocation de la magicienne, d'une puissance émotionnelle et dramatique particulièrement remarquables.

Enfin la troisième partie de ce programme sera consacrée à Jean-Philippe Rameau, qui ne compose que tardivement pour l'opéra, à l'âge de 50 ans, et ne cesse de mettre en musique des personnages amoureux déchirés par la passion, aux prises avec les émois et les tourments de leur coeur. Ce théoricien à l'esprit cartésien laisse alors libre cours à sa sensibilité et devient poète dans la musique de ses tragédies. Alors peut commencer un voyage à la recherche des différentes facettes de l'Amour grâce aux émotions qu'il suscite et provoque.

Ainsi ses héros passent par l'épreuve du sacrifice, révélant avec une intensité bouleversante la souffrance et le désespoir au coeur des passions humaines, comme on pourra l'entendre dans l'air "*Tristes apprêts*" extrait de *Castor et Pollux*.

Rameau pourtant ne laisse jamais la séparation et la mort l'emporter sur les bonheurs de l'amour. Il choisit plutôt de se faire l'écho de la pensée de Platon : "*Eros bâtit sa demeure dans le coeur des hommes mais non dans tous les coeurs, car où il y a dureté, il s'éloigne...Celui qui est touché par l'amour ne marche jamais dans l'ombre.*" En témoigne la musique brillante de l'air de l'Amour *Lance tes traits* qui rend hommage à l'Amour et le glorifie en lui enjoignant de *régner* et de *lancer ses traits dans nos âmes*. N'oublions pas que le personnage de la Folie, ce double étrange et inquiétant du compositeur, nous met en garde contre les vengeances de l'Amour dès lors qu'il est négligé ou exclu : "*Que l'Amour est cruel, quand il est outragé !*"

Rameau, ce musicien que l'on nous dit sec et maigre d'apparence, secret et peu sociable, a mis l'Amour au coeur de ses tragédies. Sa musique à la sensualité raffinée accompagne et nous fait vivre les émotions en jeu au travers des alliances voluptueuses et colorées des timbres de nos instruments.

Enfin j'ai souhaité rendre hommage à un grand compositeur dont nous fêterons en 2016 le 350^e anniversaire de sa naissance, Jean-Féry Rebel, en commençant le programme par une pièce descriptive absolument étonnante, au langage harmonique extrêmement audacieux et personnel, dont l'orchestration inventive force l'admiration. La musique, à elle seule, sans l'appui de la parole, parvient à rendre compte de la confusion du cosmos. Ainsi aux bouleversements amoureux de Médée répondra le désordre de la nature.

Sans oublier que quelques danses, telles que chaconne, airs des démons, gavotte et autres rigaudons, attiseront les esprits enflammés de ces magiciennes au coeur tendre et passionné.

Héloïse Gaillard

Héloïse Gaillard

DIRECTION ARTISTIQUE

flûtes à bec et hautbois baroque

Violaine Cochard

CHEF DE CHANT

clavecin et orgue

Le très impressionnant Ensemble Amarillis, formation tonique, à la pâte sonore élégante et suave.

(La Libre Belgique)

Amarillis est un ensemble à géométrie variable qui compte aujourd'hui parmi les formations baroques les plus originales en Europe. Créé en 1994, l'ensemble remporte trois premiers Prix internationaux : en 1995, le premier Prix du concours de musique ancienne de York, puis, en 1997, successivement le premier Prix du concours Musique d'Ensemble organisé par la FNAPEC ainsi que le premier Prix et le Prix du public au concours SINFONIA présidé par Gustav Leonhardt. En 1999, Amarillis a été distingué par les *révélations classiques* de l'Adami.

Amarillis collabore très régulièrement avec les meilleurs chanteurs de sa génération : Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Mathias Vidal, Robert Getchell, Emiliano Gonzalez-Toro, Benoît Arnould... et au gré de la programmation, réunit dans un même esprit de musique de chambre des musiciens au talent confirmé.

L'Ensemble a reçu les plus vifs éloges de la presse nationale et internationale pour l'ensemble de sa discographie (13 disques) parue sous les labels Ambrosie-Naïve, Ambronay et AgOgique (distribution Harmonia Mundi).

Le 14e enregistrement, un double album, est paru le 31 mars 2015 pour le label NoMadMusic. La première œuvre gravée est l'opéra-comique d'Antoine Dauvergne : *Les Troqueurs* (coproduction avec le Centre de musique baroque et l'Opéra de Versailles). Il est associé à *La Double Coquette* (première mondiale) enregistrée au Théâtre de Besançon. Cette création réunit *La Coquette trompée*, opéra bouffon d'Antoine Dauvergne en 1753 sur un livret de Charles-Simon Favart, et des additions inspirées de cet opéra composées en 2014 par Gérard Pesson (livret Pierre Alferi).

De renommée internationale, Amarillis se produit régulièrement en France (festival de Sablé sur Sarthe, festival d'Ambronay, Automne Musical du Centre de Musique baroque de Versailles, Scène nationale de Besançon, Grand Théâtre d'Angers, Théâtre des Champs Elysées, festival d'Auvers sur Oise...), au Royaume-Uni (York Early music festival, Royal Academy of Music, RTZ season, Brighton festival...), aux Pays-Bas, en Espagne, en Allemagne, en Amérique latine, au Canada, au Sénégal, en Inde, en Russie, en Chine, au French May à Hong-Kong (tournées soutenues par l'Institut Français).

L'ensemble est régulièrement invité à participer à des émissions de France Musiques et Radio classique. La BBC, Mezzo et Arte ont également enregistré plusieurs de ses concerts.

Amarillis est conventionné par l'État - Préfet de la Région Pays de la Loire - Direction Régionale des Affaires Culturelles, par la Région Pays-de-la-Loire et par la ville d'Angers. Il est membre de la fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés.

Enregistrement de Patricia avec l'ensemble Amarillis :

CD *Amour et Mascarade* (avec Jean-François Novelli) paru chez Ambroisie en 1999

CD *Sacré profane* duo avec Robert Expert paru chez Ambroisie en 2004



Patricia Petibon

© Felix Broede / DG

Patricia Petibon

Soprano

Enfant, elle s'intéresse déjà aux Beaux-arts et au piano ; étudiante, elle obtient une licence en musicologie au Conservatoire de Paris avant d'y poursuivre des cours de chant ; élève de la Professeure Rachel Yakar, Patricia Petibon reçoit un Premier Prix du même Conservatoire en 1995. Révélée par le claveciniste /chef d'orchestre américain William Christie, Patricia travaille fréquemment avec Les Arts Florissants de ce dernier, ensemble qui se consacre à la musique Baroque en parcourant les

scènes du monde : au Festival d'Aix-en-Provence, à La Scala de Milan, au Teatro Colón de Buenos Aires, ou dans la grande salle du Wigmore Hall de Londres.

En 1996, Patricia réussit ses débuts à l'Opéra National de Paris avec *Hippolyte et Aricie* (Rameau), avant de poursuivre sa carrière lyrique avec des rôles très divers : elle est Blondchen dans *L'Enlèvement au Sérail* (Mozart), Zerbinetta dans *Ariadne auf Naxos* (Richard Strauss), Sophie dans *Der Rosenkavalier*, Norina dans *Don Pasquale* (Donizetti), Ophélie (*Hamlet*), Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach), Serpette (*La Finta Giardiniera*), et elle assure le rôle-titre de *Lakmé*. Elle paraît au Deutsche Oper am Rhein, aux Opéras de Lyon et Nancy, au Théâtre du Capitole de Toulouse, et à Strasbourg, avant de faire ses débuts à l'Opéra Bastille de Paris, à l'Opéra de Zurich (dans le rôle de Blondchen), et au Staatsoper de Vienne (dans les rôles d'Olympia et Sophie). En 2006 elle interprète Susanna dans *Les Noces de Figaro* (Mozart) pour la première fois à Nancy.

En parallèle à ses concerts avec William Christie, la soprano a également interprété de nombreux rôles lyriques de l'esthétique Baroque : Phani et Zima (des *Indes Galantes* de Rameau) à l'Opéra-Bastille de Paris ; Dalinda (dans *Ariodante* de Haendel, dirigée par Marc Minkowski) ; lors de la réouverture du Théâtre du Châtelet elle joue dans *Orphée et Eurydice* (Gluck) sous la direction de John Eliot Gardiner ; et elle est également Ginevra dans *Ariodante* au Grand Théâtre de Genève. Elle remporte un succès particulier lorsqu'elle interprète Giunia dans *Lucio Silla* (Mozart) au Theater an der Wien : elle y est dirigée par Nikolaus Harnoncourt, avec lequel elle interprète pour la première fois le rôle de Zelmira dans *Armida* (Haydn) au Musikverein de Vienne (elle enregistrera le rôle également). Avec ce même chef d'orchestre, Patricia Petibon est également Mademoiselle Silberklang du *Schauspieldirektor* (Mozart) à Salzbourg et au Musikverein de Vienne ; Angelica dans *Orlando Paladino* (Haydn) au Styriarte de Graz ; elle paraît également dans la *Schuldigkeit des Ersten Gebots* (Mozart) au Theater an der Wien et chante lors de la *Mozartwoche* tenue à Salzbourg.

Plus récemment, Patricia Petibon a chanté à Genève dans une nouvelle production des *Contes d'Hoffman*, à La Scala de Milan (elle est Morgana dans *Alcina*), au Theater an der Wien (Aspasia dans *Mitridate*), au Festival de Salzbourg (Despina dans *Così fan tutte*), sans oublier ses débuts dans le rôle-titre de *Lulu* à Genève. En été 2010 on l'apprécie de nouveau comme Lulu avec le tandem Marc Albrecht-Vera Nemirova au Festival de Salzbourg.

On entend fréquemment Patricia Petibon aussi dans des récitals : à l'occasion de l'Année Mozart 2006 elle chante au Festival de Salzbourg avec Michael Schade et le comédien Tobias Moretti dans un programme spécial avec un répertoire d'airs et textes choisis, et en été 2009 elle est acclamée lors d'un récital en la compagnie de Susan Manoff et Olivier Py, tous deux également présents au Festival de Salzbourg 2009. Lors de la saison 2010/2011 elle donne des récitals à Bad Kissingen, à Graz et à La Rochelle.

Parmi les points forts de cette saison 2010/2011 il y a son interprétation à Barcelone du rôle principal de *Lulu*, des concerts

en Espagne et à Paris avec Il Giardino Armonico et Giovanni Antonini, ainsi que des scènes à Vienne, Toulouse et Lyon avec l'Orchestre Baroque de Venise. Elle interprète également le rôle de Cunegonde (*Candide*) en concert avec l'Orchestre Philharmonique de Munich sous la direction de Kristjan Järvi, et dans la production des *Dialogues des Carmélites* au Theater an der Wien (sous la direction de Bertrand de Billy) elle interprète pour la première fois le rôle de Blanche. La saison se termine avec une nouvelle production de *Mitridate* au Staatsoper de Munich (avec le tandem Ivor Bolton-David Boesch) où elle est Aspasia.

En 2011/2012 Patricia interprétera un Programme Espagnol à Madrid avec l'Orchestre National d'Espagne dirigé par Josep Pons avant de présenter ce même répertoire à Toulouse et à Paris avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse (avec le même chef d'orchestre Josep Pons) ; avec l'Orchestre Baroque de Venise, Patricia Petibon chantera son programme *Rosso* (à Lisbonne, Lyon et Besançon) ; avec James Conlon à la tête de l'Orchestre de Paris elle chantera le *Gloria* de Poulenc, et avec l'Orchestre National de Lyon sous Josep Pons elle doit chanter le *Requiem* de Fauré. Sur la scène de l'Opéra Garnier de Paris elle interprétera pour la première fois le rôle de Donna Anna dans *Don Giovanni*, et sera entendue à nouveau comme Susanna dans *Les Noces de Figaro* du même Mozart lors du Festival d'Aix-en-Provence.

Parmi sa discographie on trouve *Les Fantaisies de Patricia Petibon*, qui montre l'étendue de son répertoire ; *French Touch avec des airs français* ; un disque solo avec des airs Baroque français ; *Orlando Paladino avec Nikolaus Harnoncourt* ; et *La Passione Di Gesù avec Fabio Biondi*. Elle a également chanté des duos d'Haendel (sous la direction d'Emmanuelle Haïm), sans oublier sa participation aux enregistrements de *Werther* ou *L'Enlèvement au Sérail*. En 2007 Patricia Petibon signe un contrat d'enregistrement exclusif avec le label Deutsche Grammophon : pour son album-début, **Amoureuses**, (paru fin octobre 2008, avec un répertoire d'airs de Gluck, Haydn et Mozart) elle est accompagnée par le Concerto Köln sous la direction de Daniel Harding. 2010 marque la sortie de son deuxième enregistrement, **Rosso**, un album d'airs baroques italiens accompagné par l'Orchestre baroque de Venise sous la direction d'Andrea Marcon. 2011, elle sort son troisième album chez Deutsche Grammophon, **Melancolia**, un album d'airs et de chansons espagnols, ainsi que le très attendu DVD **Lulu** d'Alban Berg, produit à Barcelone en 2010...

Coline Vandenberghe

Diffusion · National & international
Mobile FR +33 (0)6 70 45 11 33
Mobile INT +372 (0)59 62 20 28
Email onstage@amarillis.fr

Héloïse Gaillard Directrice artistique

Mobile +33 (0)6 07 19 49 58
Email helo.gaillard@free.fr

www.amarillis.fr

Sylvie Charmoy Administratrice

Mobile +33 (0)6 08 68 39 47
Email administration@amarillis.fr

Association Amarillis

175, bd de Strasbourg 49000 Angers
Siret 479 442 394 00025 · Code APE 9001 Z
N° de licence 2-100 94 43



Héloïse Gaillard

Flûtes à bec et hautbois baroque

© M. Lombard

Saluée par la presse internationale pour sa sensibilité musicale, ses talents de virtuose et la subtilité contrastée de son jeu, Héloïse Gaillard se fait très vite remarquer par ses qualités de soliste.

Après un Premier Prix de flûte au CNR de Tours et un Premier Prix de hautbois moderne, elle obtient le Diplôme de Soliste avec distinction du Conservatoire Supérieur de Rotterdam en flûte, un Premier Prix avec distinction au Lemmensinstitut de Louvain et le Diplôme Supérieur du CNSM de Paris en hautbois baroque. Elle a travaillé avec Jean-Pierre Nicolas, Han Tol, Paul Dombrecht et Marcel Ponsele.

Elle est également licenciée en musicologie de la Sorbonne. Elle obtient en 2005 le Certificat d'Aptitude de Musique Ancienne. Elle enseigne depuis septembre 2009 le hautbois baroque au sein du département de musique ancienne d'Aix en Provence et est régulièrement invitée à donner des Master classes en France, en Angleterre, en Amérique du Sud, en Chine.

Elle est hautbois solo au *Concert Spirituel* dirigé par Hervé Niquet, flûte solo dans l'ensemble *Les Talens Lyriques* dirigés par Christophe Rousset ainsi que dans l'ensemble *Le Concert d'Astrée* sous la direction d'Emmanuelle Haïm. Elle a également participé à plusieurs productions des *Arts Florissants* sous la direction de William Christie.

Elle se produit en soliste ou avec orchestre en France et à l'étranger: à Paris (Salle Gaveau, Théâtre des Champs Elysées, Cité de la musique), à Metz (Arsenal), à Nantes (Cité des Congrès), à Angers (Grand théâtre), dans de nombreux festivals (Folles journées de Nantes, Printemps des Arts, Sablé, Beaune, Ambronay...), à Londres (Barbican), à Amsterdam (Opéra, Concertgebouw), à Berlin (Philharmonie), à Dresden et Leipzig (Opéra), à Vienne (Konzerthaus), à Stockholm (Konzerthuis), à Boston, à New York (Lincoln Center), en Amérique latine...

Outre les disques en musique de chambre qu'elle a réalisés avec Amarillis pour le label Ambroisie-Naive, pour le label d'Ambronay ou pour le label Agogique (14 CD depuis 1999) elle participe à de nombreux enregistrements en soliste parus en CD ou en DVD pour Naxos, Glossa, EMI, notamment avec *Le Concert Spirituel*, *Le Concert d'Astrée*, *Les Talens Lyriques*, *Les Arts Florissants*...

Un portrait d'une heure, réalisé en 2005 par Mezzo et France 2, lui a été consacré. France Musiques, la BBC, Mezzo, Radio classique et *Arte web live* retransmettent régulièrement ses concerts.

Son enregistrement solo des *12 fantaisies* de Georg Philipp Telemann paru en octobre 2013 pour le label Agogique a reçu un *Choc Classica* (décembre 2013).



Violaine Cochard

Clavecin

Diplômée du CNSM de Paris en 1994 avec 2 premiers Prix de clavecin et basse continue remportés à l'unanimité, Violaine Cochard décroche aussi le 1^{er} Prix de clavecin au Concours International de Clavecin de Montréal en 1999.

Sa profonde connaissance de la voix et des styles fait d'elle un chef de chant très sollicité par les chanteurs eux-mêmes mais aussi par des ensembles prestigieux pour leurs productions d'opéra : citons Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm) ou encore Les Arts Florissants (William Christie).

Toutefois, Violaine Cochard consacre l'essentiel de son temps au récital et à la musique de chambre au sein de nombreux ensembles, notamment Amarillis dont elle est membre fondateur, et se produit en Europe, en Amérique latine, au Canada, au Japon, en Chine, en Inde et en Turquie.

Avec les différents ensembles avec lesquelles elle se produit, elle a enregistré une trentaine de disques pour Opus 111, K617, Ambrosie-Naïve, Zig-Zag Territoires, Virgin Classics, Arion, Agogique... et en solo a réalisé 3 enregistrements consacrés à François Couperin et J.S. Bach, particulièrement appréciés par la critique.

Parallèlement à ses activités dans le monde baroque, Violaine Cochard aime aussi collaborer avec des musiciens d'autres univers musicaux, comme le pianiste de jazz Édouard Ferlet, avec lequel elle crée un duo singulier autour de J.S. Bach et le groupe de musiques actuelles Tram des Balkans.